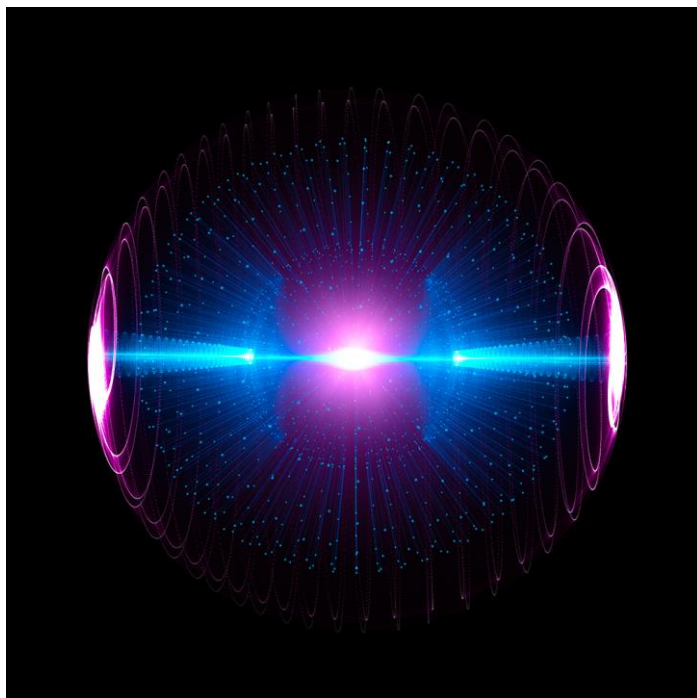


FORUM DE LA BONNE VOLONTÉ MONDIALE 2023



LA RESPONSABILITÉ HUMAINE À L'ÈRE DE LA TRANSFORMATION : FORGER UNE ORIENTATION MORALE POUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE

Genève

Samedi 11 Novembre 2023

Réunion Zoom, 10:00 - 13:00 CET

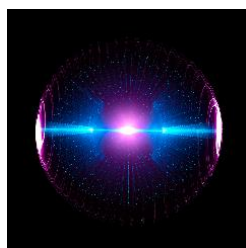
Bonne Volonté Mondiale

Rue du Stand 40 - CH-1204 Genève, Suisse

+ 41 22 734 12 52 - geneva@lucitrust.org - www.lucitrust.org



Forum Bonne Volonté Mondiale 2023



... lorsque des formes perfectionnées, des véhicules organisés et du pouvoir dynamique seront mis en relation et unis, nous aurons, au point le plus bas de la concrétion la plus dense, une pleine expression du mental de Dieu dans la forme, en la radiation qui sera dynamiquement effective.

Alice A. Bailey

La Responsabilité Humaine à l'Ère de la Transformation : Forger une Orientation Morale pour la Science et la Technologie

Samedi 11 Novembre 2023
Inscription zoom requise

<https://us02web.zoom.us/meeting/register/tZlsc-GrrDIsg9PybMfWSA3eGc9vLNpRu0qy#>

Programme

- 10:00 Ouverture et introduction
- 10:05 « Responsabilité Humaine à l'Ère de la Transformation :
Forger une Orientation Morale pour la Science et la Technologie ».
Groupe du Centre – Lucis Trust, Bonne Volonté Mondiale – Genève
- 10:25 « L'Homme est-il une Machine – La Machine est-elle humaine ? » *Elissawa Carpazio (Austria)*
- 10:55 « Science et Technologie : remettre l'homme au centre ». *Emmanuel Ransford (France)*
- 11:25 Pause
- 11:30 « Science, Technique et Conscience ». *Frédérique and Patrice Brasseur (France)*
- 12:00 Visualisation
- 12:05 Discussions en groupes de répartition
(anglais, français, espagnol, italien, allemande, russe et néerlandais)
- 12:50 Méditation de Groupe –
Prêter main forte au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde
- 13:00 Fin du Forum

Cet événement est financé exclusivement par des donations.
Vos contributions seront accueillies avec gratitude.

Pour plus d'information, veuillez contacter :
Bonne Volonté Mondiale – www.lucistrust.org - geneva@lucistrust.org

REMARQUES D'INTRODUCTION

(en français puis en anglais)

Cher(e)s Ami(e)s,

Bienvenue à ce Séminaire de la Bonne Volonté Mondiale 2023 à Genève, sur le thème : « La Responsabilité Humaine à l'Ère de la Transformation : Forger une Orientation Morale pour la Science et la Technologie ». Si vous vivez en Europe, vous pouvez suivre la session de Londres cet après-midi, et celle de New York ce soir. Avant de commencer le webinaire proprement parlé, permettez-moi quelques remarques d'ordre technique.

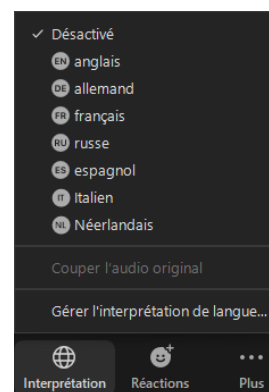
Nous sommes heureux d'avoir les traductions en anglais, français, espagnol, italien, allemand, néerlandais et russe. Nous sommes très reconnaissants à nos traducteurs-lecteurs, qui sont tous *bénévoles*.

Pour écouter les différents canaux linguistiques, assurez-vous d'avoir la dernière version de Zoom.

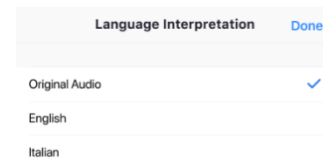
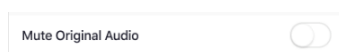
Pour sélectionner la langue de votre choix pour Windows, cliquez sur l'icône « interprétation » en bas de l'écran dans votre barre d'outils Zoom.

Sélectionnez ensuite la langue :

Si vous utilisez un produit apple ou sur des petits écrans, utilisez l'icône des trois petits points.



En option, vous pouvez « couper l'audio original » (ou « mute the original audio »), afin de ne pas entendre la langue principale en arrière-plan.



VEUILLEZ ÉTEINDRE VOTRE CAMÉRA VIDÉO ET VOTRE MICROPHONE TOUT AU LONG DU FORUM !

Nous vous inviterons à *allumer votre caméra et votre microphone pendant les discussions de groupe* dans les salles de répartition.

Nous fractionnerons la réunion principale en plusieurs salles de répartition pour pouvoir faire des discussions en petits groupes.

Afin de faciliter votre affectation à un groupe linguistique, nous vous invitons à modifier votre nom, tel qu'il apparaît pour cette réunion, de la manière suivante :

| | |
|-----------|--------------------|
| EN | English |
| FR | Français |
| ES | Español |
| IT | Italiano |
| DE | Deutsch (German) |
| NL | Nederlands (Dutch) |
| RU | Русский (Russian) |

Ainsi, si votre nom est « Jean Dupont » et que vous souhaitez parler français, veuillez changer votre nom en « FR Jean Dupont ».



Les dossiers traduits sont disponibles sur notre site internet :
https://www.lucitrust.org/world_goodwill/seminar/world_goodwill_seminar_2023_geneva
 (Ne vous inquiétez pas : nous remettons ce lien dans la fenêtre de discussion).

* * *
 (en français)

C'est un grand plaisir pour cette première session du Séminaire de la Bonne Volonté Mondiale à Genève, d'avoir tous les orateurs en personne ici au bureau de la Bonne Volonté Mondiale.

. Nous sommes particulièrement heureux d'accueillir Elissawa Carpazio d'Autriche, qui fera un exposé sur les êtres humains et les machines en allemand (mais vous pourrez l'écouter dans votre propre langue).

. Ensuite, Emmanuel Ransford donnera une conférence en français sur la science et la technologie, dans laquelle il replace l'être humain au centre.

. Enfin, Frédérique et Patrice Brasseur parleront, également en français, de la science et de la technologie sous l'angle de la conscience.

Chaque intervention sera suivie d'une courte discussion, qui se déroulera en français et en anglais. Cette année, nous n'aurons pas d'interprétation simultanée, nous traduirons donc d'une langue à l'autre - comme nous l'avons toujours fait dans ce centre multiculturel et multilingue de Genève. Bien sûr, vous pouvez participer par discussion/chat ou en levant la main.

Avant de commencer nos débats, j'aimerais nous rassembler en faisant retentir le Mantram du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

MANTRA DU NOUVEAU GROUPE DES SERVITEURS DU MONDE (français)

Que la puissance de la Vie Une afflue par le groupe
 de tous les vrais serviteurs du monde.
 Que l'amour de l'Âme unique caractérise la vie
 de tous ceux qui cherchent à aider les Grands Êtres.
 Puissè-je remplir mon rôle dans l'œuvre unique,
 par l'oubli de moi, l'innocuité et la parole juste.

OM

* * *

LA RESPONSABILITÉ HUMAINE À L'ÈRE DE LA TRANSFORMATION : FORGER UNE ORIENTATION MORALE POUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE

(en français)

Bonne Volonté Mondiale, Genève

Dans ce discours d'ouverture, je souhaite donner quelques pistes de réflexion en rapport avec le thème de ce Forum de la Bonne Volonté Mondiale 2023 : « *La responsabilité humaine à l'ère de la transformation : Forger une orientation morale pour la science et la technologie* ». Le fait que nous vivions une période de transformation semble évident pour chacun d'entre nous. Dans sa conférence d'ouverture de l'année académique à l'Institut des hautes études ici à Genève, le professeur Ghassan Salamé a fait un bilan de grande qualité dans un exposé intitulé « *Guerre et paix au XXI^e siècle* »¹ : il a expliqué pourquoi et comment l'optimisme relatif des dernières décennies du XX^e siècle (1980-2000) quant à l'avènement d'un monde prospère et pacifique s'est effondré, et comment nous vivons aujourd'hui dans un monde où les guerres se multiplient et où les crises et les défis prospèrent. Ce n'est un secret pour personne qu'aujourd'hui de nombreuses personnes, jeunes et moins jeunes, ont des problèmes psychologiques à cause de la peur de l'avenir - donc, oui, nous vivons dans un monde en pleine transformation.

La question est de savoir où cette transformation nous mènera ou, mieux dit : où voulons-nous que cette transformation nous mène ? Comme ce Forum aborde la question d'un point de vue scientifique et technologique, j'aimerais commencer par une citation d'Alice Bailey qui montre comment elle réfléchit aux effets possibles d'une nouvelle énergie. La nouvelle énergie devrait être considérée non seulement comme de l'énergie atomique, mais aussi dans un contexte plus large, ce qui a été évoqué dans la dernière lettre d'automne du Lucis Trust et ce qui pourrait aussi être discuté lors de la session de ce Forum de Bonne Volonté Mondiale à Londres. La citation est la suivante :

« *L'avenir du monde est entre les mains des hommes de bonne volonté et de ceux qui, partout, ont des intentions altruistes. Cette libération d'énergie fera que l'argent, tel que nous le connaissons, n'aura plus du tout d'importance ; l'argent s'est révélé (vu les limitations de l'homme) être une source de mal, de dissension et de mécontentement dans le monde. Cette nouvelle énergie libérée peut se révéler une "force salvatrice" pour toute l'humanité, supprimant la pauvreté, la laideur, la dégradation, l'esclavage et le désespoir ; elle détruira les grands monopoles, supprimera la malédiction du travail ouvrier et ouvrira la porte de l'âge d'or que les hommes attendent. Elle nivellera toutes les couches artificielles de la société moderne, et libérera les hommes de l'anxiété constante et du travail épuisant exténuant qui a causé tant de maladies et de morts. Lorsque ces conditions nouvelles et meilleures seront établies, les hommes seront alors libres de vivre et de se mouvoir dans la beauté et de chercher le « Chemin de Lumière »* ».²

Au cours de l'été 1996, le clonage de la brebis Dolly à l'Institut Roslin³, en Écosse, a constitué une percée technologique. Les manipulations génétiques n'en étaient encore qu'à leurs balbutiements et une percée de cette ampleur était sans précédent. Il n'existait pas non plus de cadre éthique pour ce type de manipulation génétique. Sachant que certains livres occultes font référence à des manipulations de la forme humaine dans des temps très reculés - qui n'ont

¹ Ghassan Salamé, Professor of International Relations Emeritus at Sciences Po Paris, <https://www.graduateinstitute.ch>
<https://www.youtube.com/watch?v=ucj9YFban-o>

² Alice A. Bailey, *L'Extériorisation de la Hiérarchie*, p. 500

³ <https://dolly.roslin.ed.ac.uk/facts/the-life-of-dolly/index.html>

d'ailleurs pas été couronnées de succès - je craignais que l'histoire ne se répète à l'occasion d'un nouveau tournant de la spirale de l'évolution. J'ai donc écrit au directeur de mon université, l'Université libre d'Amsterdam, qui a ses racines dans la religion protestante réformée. Il se trouve que je connaissais personnellement le directeur de l'université, puisqu'il était professeur de physique théorique. Je lui ai fait part de mes inquiétudes quant aux conséquences éthiques et sociales de ce résultat (bien sûr sans mentionner les livres occultes). La réponse que j'ai reçue était simplement : « *Je ne vois pas où est le problème* ». Mais ne vous méprenez pas : je ne blâme pas ce professeur en particulier. Je ne blâme pas non plus la science en tant que telle - il existe de nombreuses théories de conspiration à ce sujet, avec lesquelles je ne suis pas du tout d'accord. C'est la façon dont la science fonctionne, comme l'explique très bien le livre classique de Thomas Kuhn⁴ sur les révolutions scientifiques. Il existe une forte tendance au sein de la communauté scientifique à se concentrer sur la partie scientifique du problème, reléguant tous les autres aspects possibles - sociaux, éthiques, philosophiques, avec peut-être une exception pour les finances - à des domaines qui ne relèvent pas de la responsabilité de la science ; ou bien, devrais-je dire : qui ne relèvent pas de la responsabilité des scientifiques ?

La science et la technologie ne sont pas la même chose. C'est ce qu'a magnifiquement expliqué, avec beaucoup d'autres idées profondes, mon regretté ami Jim Ryder, dans une conférence intitulée « *The Garment of God* » (*Le vêtement de Dieu*), lors de la conférence de l'École Arcane en 2018⁵. Bien sûr, la science et la technologie sont liées. Parfois, les percées scientifiques donnent lieu à des progrès technologiques et parfois, les progrès technologiques aident la science à progresser. À titre d'exemple, je ne mentionnerai ici que les progrès technologiques réalisés avec nos télescopes. Les premiers télescopes optiques sont apparus au XVIIe siècle et étaient, bien sûr, terrestres. À l'heure actuelle, cependant, nous disposons de télescopes dans l'espace (comme, entre autres, les télescopes Hubble et James Webb) qui nous permettent d'observer l'espace au-delà de la partie visible du spectre avec des résultats stupéfiants, complétés par de vastes réseaux de télescopes sur terre qui donnent des résultats tout aussi étonnants. Les images que nous obtenons aujourd'hui presque quotidiennement nous donnent une image de l'univers qui, presque chaque jour, soulève plus de questions qu'elle n'apporte de réponses. L'évolution des télescopes s'est accompagnée de progrès scientifiques, mais depuis environ un siècle, il n'y a pas eu de révolutions scientifiques significatives. Les dernières en date sont l'émergence de la physique quantique et les théories de la relativité d'Einstein. Bien sûr, la découverte du boson de Higgs, des ondes gravitationnelles, des trous noirs et bien d'autres ont fait les gros titres de la presse, mais il s'agit plus d'un exercice de communication que de percées scientifiques : elles complètent les détails de nos théories élaborées il y a environ un siècle.

L'intelligence artificielle (IA) est un sujet que nous ne pouvons pas ignorer dans ce Forum. Il y a beaucoup à dire sur l'IA et nous aurons certainement des discussions sur ce sujet, c'est pourquoi je ne m'attarderai pas trop sur ce point. Bien que l'IA ne soit pas un phénomène nouveau, elle existe depuis plusieurs décennies déjà. Une récente conférence organisée à Genève par l'UIT (l'Union Internationale des Télécommunications), une agence des Nations unies, intitulée « *Artificial Intelligence for Good* » (« *L'intelligence artificielle au service du bien* »⁶), a mis en lumière l'état actuel de l'IA. Les grands acteurs de l'IA, à savoir Google, Microsoft, Amazon, etc. mais aussi le monde universitaire, étaient présents. Comme la conférence était « pour le bien », de nombreuses applications de l'IA ont été mises en évidence, certaines d'une sophistication souvent stupéfiante, par ces grands acteurs. Mais le monde universitaire a également mis en évidence de nombreux pièges et aspects éthiques et sociaux de l'IA.

⁴ Thomas Kuhn, *The Structure of Scientific Revolutions*, 1962.

⁵ https://www.lucitrust.org/productions/videos/view/the_garment_of_god

⁶ <https://aiforgood.itu.int/about-ai-for-good/>

Deux applications de l'IA sortent du lot⁷ :

1. Les applications *d'automatisation*. Elles remplaceront les êtres humains sur le lieu de travail
2. Les applications *d'assistance* aux êtres humains, c'est-à-dire l'amélioration de la qualité, de l'efficacité, etc.

La question que presque tout le monde se pose est la suivante : « Comment, dans un avenir proche, cela affectera-t-il mon travail et celui de mes enfants ? » Ce n'est pas la première fois qu'une grande transformation, une révolution, nous amène à nous poser cette question. Il en a été ainsi avec la révolution industrielle, la révolution informatique, etc. Les conférences et les publications sur l'IA abondent dans le monde entier, y compris au sein des gouvernements, de la société civile et du monde universitaire. Pour autant que je sache, il n'existe pas de cadre éthique mondial pour les manipulations génétiques et l'impact direct de ces manipulations est peut-être moins imminent : elles touchent moins notre vie quotidienne. Pour l'IA, en revanche, l'impact sera beaucoup plus direct et immédiat.

Pour en revenir à la citation initiale d'Alice Bailey sur une époque où les hommes et les femmes seraient libres et vivraient dans de meilleures conditions, c'est-à-dire sans être obligés de travailler à la chaîne ou d'effectuer une grande partie du travail répétitif d'aujourd'hui, il est clair que l'IA sera d'une grande aide pour parvenir à cette situation. Nous ne sommes qu'au début de cette voie. La question qui se pose est de savoir quelle voie nous allons suivre. À ce sujet, je voudrais rappeler certaines remarques du professeur Helga Nowotny, actuellement présidente du Comité consultatif européen pour la recherche et ancienne professeure à l'ETH de Zurich :

« Les propositions visant à renforcer l'épine dorsale éthique de l'IA continuent d'affluer. Toutefois, cette responsabilité doit être ancrée dans une base juridique solide qui, dans de nombreux cas, n'existe pas encore. La possibilité d'inspecter les algorithmes fait partie des propositions jugées les plus utiles, mais là encore, les règles de conduite des inspections doivent être écrites. Les défenseurs de l'éthique de l'IA conviennent que l'industrie devrait être encouragée à s'aligner sur des lignes directrices éthiques, mais ils mettent également en garde contre le fait de la laisser concevoir sa propre éthique. Il semble donc que tout le monde sache ce qu'il faut faire, mais que personne ne soit responsable de la mise en œuvre. On continue à parler d'éthique comme d'un mantra universel, mais trop peu de choses ont été faites pour mettre en place des règles et des réglementations applicables »⁸.

Nous verrons, comme l'expliquent Frédérique et Patrice Brasseur dans leur excellent exposé de ce matin, qu'une grande partie de la réponse peut être trouvée au niveau de la conscience, individuelle et collective. C'est ici qu'entrent en scène les personnes de bonne volonté et ce que nous appelons le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Les hommes et les femmes de bonne volonté se trouvent aussi, bien sûr, dans le monde de la science et de la technologie. Je voudrais illustrer le fait qu'il n'est peut-être pas facile de les reconnaître en tant que tels par un exemple, qui n'est pas nouveau, mais qui est assez remarquable : celui de Wolfgang Pauli (1900-1958).

Pauli a été l'un des principaux contributeurs à la nouvelle physique quantique du début du 20^e siècle. Il est connu pour le principe dit d'exclusion ou de Pauli, ainsi que pour la théorie du spin. Il a également prédit l'existence du neutrino. Il n'était pas d'un caractère facile et pouvait rejeter la critique d'un article de l'un de ses collègues en disant : « Ce n'est même pas faux ! » Bien que Pauli fût un physicien théoricien, il était craint par ses collègues de laboratoires : il

⁷ Daron Acemoglu & Simon Johnson, *Power and Progress – Our 1000-Year Struggle over Technology and Prosperity*.

⁸ Helga Nowotny, « Les machines de Dieu »

n'était pas rare que lorsqu'il visitait un lieu de travail, une pièce d'une machine tombait soudainement en panne : Pauli avait ce que nous appelons des capacités extrasensorielles et il faisait également de nombreux rêves archétypaux. Il a suivi une thérapie avec Carl Jung, avec qui il a travaillé plus tard - ils vivaient tous deux à Zurich à l'époque. Et bon nombre des rêves que Jung décrit dans son œuvre sont les rêves de Pauli. Ensemble, ils ont développé une théorie selon laquelle il existe « une réalité psycho-physiquement neutre » et que les aspects mentaux et physiques sont dérivés de cette réalité. Pauli pensait que des éléments de la physique quantique indiquaient une réalité plus profonde qui pourrait expliquer le fossé entre l'esprit et la matière et a écrit : « Nous devons postuler un ordre cosmique de la nature qui échappe à notre contrôle et auquel sont soumis à la fois les objets matériels extérieurs et les images intérieures ». Pauli et Jung soutenaient que cette réalité était régie par des principes communs (ou « archétypes ») qui apparaissent sous forme de phénomènes psychologiques ou d'événements physiques. Ils pensaient également que les synchronicités pouvaient révéler certains des mécanismes de cette réalité sous-jacente. La vie de Pauli a été riche en synchronicités. En 1958, Pauli a présenté cette théorie à ses pairs physiciens lors d'une conférence à New York, mais la théorie a été rejetée. Peu de temps après, Pauli est décédé à l'hôpital, dans la chambre 137, le chiffre 137 représentant une constante universelle issue de la physique quantique.

Je cite cet exemple parce que les apparences extérieures donnent souvent une image fautive ou du moins trompeuse. La plupart des physiciens et des étudiants en physique n'ont aucune idée de cette "autre face" de Pauli, car elle est complètement ignorée dans les principaux programmes de cours de physique. De nombreux scientifiques d'aujourd'hui adhèrent à ce que l'on appelle le modèle standard et la cosmologie du Big Bang - dans lesquels « il n'y a pas besoin de Dieu ». Pourtant, comme l'a également souligné Jim Ryder, la science est avant tout le fait d'être humains qui, dans leur vie privée, ont souvent des convictions très différentes. Ainsi, les progrès de la science et de la technologie ne sont pas indépendants de la conscience: conscience des scientifiques et des ingénieurs, mais aussi conscience de l'humanité, de vous, de moi et de tous les habitants de cette planète. Je ne développerai pas ce thème ici, car l'intervention de Frédérique et Patrice Brasseur l'éclairera de manière très claire et très profonde. Juste un dernier mot pour dire que la conscience évolue. Si ce Forum avait été une réunion physique, nous aurions eu une table avec des livres en rapport avec le thème que nous voulons promouvoir. Nous communiquons maintenant avec Zoom et nous recommandons bien sûr la lecture de livres en rapport avec notre travail et avec le thème. À l'attention des participants francophones, je voudrais mentionner deux livres sur ce que nous appelons la « nouvelle psychologie » ou la « psychologie des sept rayons », qui ont été publiés récemment^{9 10}. Vous trouverez les références à la fin de la transcription de cet exposé.

Concluons par une citation tirée d'une exposition récente, intitulée « L'art de l'égalité : Un voyage vers la justice¹¹ », organisée par l'UNRISD (l'Institut de recherche des Nations unies) à l'occasion de son 60e anniversaire au Palais des Nations à Genève. Nous savons qu'en pensant à notre monde futur, l'imagination joue un rôle clé ; l'un des artistes, Shota Immervhili, a écrit : « *Imaginez un monde où les avancées technologiques soient guidées par un profond respect de l'environnement, conduisant à des pratiques durables qui harmonisent le progrès humain avec la santé de la planète* ». Sur la base de ces réflexions préliminaires, nous allons maintenant explorer plus avant le thème de la responsabilité humaine à l'ère de la transformation : Forger une orientation morale pour la science et la technologie.

⁹ Vincent Claessens, *Psycho-énergétique : Les sept rayons d'énergie en psychosynthèse*.

<https://www.publier-un-livre.com/fr/le-livre-en-papier/3437-psycho-energetique-les-sept-rayons-d-energies-en-psychosynthese>

¹⁰ Frédérique & Patrice Brasseur, *Les 7 voies de l'Être*, Editions Solid'Air.

<https://www.editionssolidair.com/produit/les-7-voies-de-l-etre/>

¹¹ <https://www.unrisd.org/artofequality>

[Introduction en anglais] **Elissawa Carpazio** a grandi à Vienne et y a étudié l'informatique de gestion dans les années 1980, à l'époque où l'informatique en était encore à ses balbutiements et utilisait des cartes perforées. Par la suite, elle a toujours travaillé dans des entreprises internationales dans les domaines de la comptabilité, du contrôle de gestion et de l'administration, ainsi qu'en tant qu'interface avec les technologies de l'information, car elle aime apporter de la structure et de l'ordre aux systèmes. Comme elle s'est toujours intéressée aux gens, et en particulier à ce qui a trait à la mort et au décès, elle a suivi un cours préparatoire de psychothérapie et une formation à l'accompagnement de la mort et du deuil. Depuis de nombreuses années, elle travaille comme bénévole dans les maisons de repos pour soutenir les personnes qui mettent de côté le sujet de la mort et ne sont donc pas préparées à y faire face pendant cette phase qui, pour beaucoup, est effrayante.

L'HOMME EST-IL UNE MACHINE - LA MACHINE EST-ELLE HUMAINE ?

(en allemand)

Elissawa Carpazio (traduit de l'allemand)

Les comptes-rendus que nous recevons chaque jour et les développements dont nous faisons l'expérience nous amènent à réaliser que les différents niveaux de l'être sur le plan physique convergent continuellement. Nous parlons d'une période de transformation. Mais la transformation se produit sans cesse, car la vie elle-même est transformation, ce qui signifie changement. L'univers entier est constitué d'énergie dans ses diverses manifestations et passe continuellement d'un état à un autre. Cependant, la plupart de ces transformations énergétiques se produisent à un niveau qui n'est pas perceptible par les êtres humains avec leurs cinq sens.

La connexion de l'énergie du cinquième rayon, le rayon de la science et de la connaissance concrète, avec l'énergie du septième rayon, le rayon de l'ordre et de la magie cérémonielle, a conduit à la création, par la recherche et le développement, d'outils techniques de plus en plus nombreux qui nous donnent la possibilité de rendre les énergies perceptibles et les processus visibles. La fonction principale du septième rayon est de relier l'esprit et la matière, donnant ainsi une expression visible au modèle divin. La manifestation est la science qui condense les relations énergétiques et les rend visibles, et c'est ainsi que les relations subtiles émergent.

Les énergies des rayons sont actives dans tous les domaines, mais elles ont chacune un champ d'activité principal. Ainsi, le principal règne de la nature dans lequel le septième rayon opère est le règne minéral et, en ce qui concerne l'homme, il s'agit du corps mental. À l'heure actuelle, nous assistons à une fusion de ces niveaux dans les deux règnes. Ainsi, d'une part, des formes matérielles sont créées au moyen de nouvelles technologies qui reproduisent la fonction du corps mental humain et, d'autre part, l'être humain est considéré comme un être physique construit selon des règles précises, qui fonctionne comme une machine selon des critères uniformes et rigides. C'est pourquoi nous voyons tant d'activités qui travaillent à une standardisation généralisée de l'humanité.

Les développements techniques se font à un rythme si rapide et dans tant de domaines à la fois qu'il est presque impossible d'en saisir les effets et de créer des réglementations qui orientent les développements dans la bonne direction. Pour illustrer le problème de la moralité dans la science, j'ai choisi quelques exemples critiques.

L'être humain est-il une machine ?

D'une certaine manière, il existe une correspondance entre les enseignements ésotériques et les enseignements des matérialistes. Comme les matérialistes, les occultistes considèrent l'homme inférieur comme un mécanisme qu'il faut contrôler pour le rendre utile aux fins souhaitées. La différence entre les matérialistes et les occultistes réside cependant dans la conception de la manière dont le contrôle de ce mécanisme doit être réalisé et dans le but pour lequel il est utilisé.

Le désir de perfection est inhérent à l'être humain, comme à tous les autres êtres vivants. Nous avons tous ce besoin intérieur de nous améliorer en permanence, d'aller plus haut, mieux, plus loin. Sans cette impulsion intérieure, il n'y aurait pas d'évolution, ni au niveau individuel, ni au niveau global. Il est donc compréhensible que les êtres humains explorent et testent toutes les possibilités pour atteindre cet objectif de perfection.

Alors que le véritable occultiste est conscient de la dualité entre l'esprit et la matière et s'efforce d'élever la matière avec l'aide de l'esprit, le matérialiste pur a une vision mécaniste du monde et veut apporter des changements en manipulant la matière sur le plan physique. L'occultiste voit l'évolution humaine dans l'expansion de la conscience et la fusion de la personnalité et de l'âme, tandis que les transhumanistes supposent que la prochaine étape de l'évolution humaine sera atteinte par la fusion avec la technologie.

Étant donné que les transhumanistes considèrent que la prochaine étape de l'évolution réside dans la fusion avec la technologie, il est compréhensible qu'ils cherchent des moyens de repousser et de surmonter les limites biologiques de l'homme par l'utilisation de la technologie. Les possibilités vont de la modification de l'organisme par manipulation du patrimoine génétique à la fusion de l'homme et de la machine. L'être humain est considéré comme une machine dans laquelle il suffit de tourner les vis de manière sélective ou de remplacer les pièces individuelles si elles ne répondent pas aux critères de la fonctionnalité optimale attendue. Un certain nombre d'évolutions dans le domaine médical rendent tout à fait plausible un changement transhumaniste. Par exemple, le développement des technologies d'assistance dans le domaine de la vue a commencé avec les lunettes, s'est poursuivi avec la correction de la vue au moyen de la technologie laser et, enfin, nous en sommes arrivés aux implants cérébraux qui permettent aux aveugles de voir.

L'accent est mis sur le corps, et les progrès technologiques ont permis à chacun de porter une sorte de "portable", c'est-à-dire un dispositif portable d'enregistrement intelligent, tel qu'une montre intelligente, pour surveiller ses fonctions corporelles vitales afin de pouvoir prendre des mesures correctives si elles s'écartent des valeurs cibles prédéfinies. Cette facilité d'accès implique que les gens s'engagent avec leur corps dans une mesure inappropriée. "Ce contrôle conscient [des fonctions corporelles] était une marque distinctive des premières races lémuriennes, mais depuis des lustres, l'activité des organes corporels se situe, de la manière la plus souhaitable et la plus sûre, sous le seuil de la conscience, et le corps exécute ses fonctions automatiquement et inconsciemment, sauf en cas de maladie ou d'inadaptation quelconque".¹² Non seulement les tests « portables », mais les tests médicaux en général ont atteint une telle fréquence que la question se pose de savoir si cela est moralement justifié. La conscience du corps est constamment renforcée jusqu'à ce que la vie entière soit dominée par elle. Les maladies doivent être traitées, mais en dehors de cela, il faut ignorer son corps et tourner ses pensées et ses énergies vers des objectifs spirituels, car le but est d'amener l'âme à la pleine domination.

L'accès direct au corps est obtenu par le biais du génie génétique, qui vise à modifier l'organisme humain. Cette technique a été remise en question dès le début, mais entre-temps,

¹² Alice A. Bailey, *Psychologie ésotérique*, Vol. II, p. 475

des génomes individuels ont été décodés, de sorte qu'il existe aujourd'hui de nombreuses idées quant à l'utilisation de cette technique. Cela commence par de simples médicaments personnalisés et va jusqu'à la prétendue résolution de problèmes mondiaux.

À l'heure actuelle, les émissions de CO2 sont considérées comme la principale cause du problème qu'il faut éliminer à tout prix, et l'on se demande donc si et comment cette technologie pourrait être utilisée pour résoudre ce problème. La question est de savoir s'il ne serait pas moralement approprié d'utiliser cette technologie pour modifier génétiquement les humains de manière à réduire leur empreinte de CO2. Le bioéthicien américain Matthew Liao avance plusieurs propositions en ce sens. Par exemple : pour éviter l'élevage industriel, considéré comme un important émetteur de gaz à effet de serre, et puisque les gens renoncent rarement volontairement à manger de la viande, une idée serait de rendre les humains génétiquement allergiques à la viande pour qu'ils ne la mangent pas, ce qui résoudrait le problème. Une autre idée qu'il avance serait de rétrécir les humains de 15 cm pour qu'ils consomment généralement moins de ressources.¹³

Ces idées sont très radicales. Elles sont actuellement avancées sur le ton de la plaisanterie, car ces idées sont nouvelles et encore étrangères à la plupart des gens. Ces idées ne sont pas encore réalisables, mais elles montrent la direction que prennent la recherche et le développement, entre autres, et toujours avec l'argument que cette approche serait moralement appropriée pour que nous ne détruisions pas la planète. Toutefois, cet exemple montre également que l'argument de la moralité ne peut pas nécessairement être le critère décisif, car la moralité n'est pas quelque chose de généralement valable, mais consiste plutôt en des règles qui sont dérivées de la propre vision du monde de chacun et sont donc l'expression de points de vue personnels.

Les neurosciences, qui traitent du fonctionnement des systèmes nerveux, constituent un autre domaine de recherche. Les neurosciences cognitives, qui traitent des processus neurobiologiques sous-jacents aux capacités cognitives, en font partie. Il s'agit d'utiliser une IRMf¹⁴ pour enregistrer les ondes cérébrales des sujets testés pendant qu'ils réfléchissent à un contenu donné. En comparant les schémas enregistrés, il est possible de reconnaître, dans une certaine mesure, ce que pense la personne. Les ordinateurs de plus en plus puissants peuvent utiliser l'IA pour analyser et déchiffrer des schémas de plus en plus complexes. Les émotions et le sens de ce qui est pensé peuvent déjà être lus à partir des ondes cérébrales, et grâce à l'émotion associée aux pensées, même des pensées simples peuvent être décodées. Nita A. Farahany, professeur de droit et de philosophie à l'université Duke, a donné une conférence à Davos en janvier 2023 intitulée "Ready for Brain Transparency" (Prêt pour la transparence cérébrale), dans laquelle elle souligne à quel point les développements dans ce domaine ont déjà pénétré la vie professionnelle quotidienne¹⁵. Elle montre comment, à l'avenir, l'activité cérébrale des employés sera enregistrée et surveillée en permanence au moyen d'appareils de surveillance portables, appelés "bossware". Si, par exemple, les pensées de l'employé vagabondent et que son attention diminue, une impulsion peut être envoyée pour ramener son attention sur la tâche à accomplir. Il est également possible de verser des primes pour un taux d'attention élevé.

Malheureusement, le désir d'efficacité et d'optimisation conduit à considérer l'homme comme une machine qu'il faut rendre aussi productive que possible. Sous le slogan "plus de sécurité sur le lieu de travail", plus de 5 000 entreprises dans le monde utilisent déjà cette technologie, par exemple pour détecter et contrer l'apparition de la fatigue chez leurs employés. La mise en œuvre de cette technologie est justifiée par l'argument moral selon lequel elle permettrait

¹³ S. Matthew Liao, <https://www.bbc.com/future/article/20140716-the-most-extreme-way-to-be-green>

¹⁴ IRMf = Imagerie par résonance magnétique fonctionnelle

¹⁵ Nita A. Farahany, *Ready for Brain Transparency?* <https://www.youtube.com/watch?v=hfqD5aW0X5U>

d'éviter les accidents, ce qui est dans l'intérêt de tous. Le fait qu'il existe d'autres solutions alternatives, telles que des pauses adéquates pour les employés, n'est pas pris en considération. Les limites humaines doivent être épuisées et les moyens techniques sont parfaitement adaptés à cette fin. Le matérialiste ne connaît que le niveau physique et ne cherche donc la solution qu'à ce niveau.

L'utilisation de ces dispositifs se répandra rapidement. Cela entraînera une augmentation exponentielle du volume de données disponibles, qui à son tour améliorera rapidement la technologie d'interprétation. Mme Farahany suggère que cette technologie de surveillance des données cérébrales est susceptible de se développer plus rapidement que la société ne peut s'y adapter. Pour nous protéger face aux développements à venir, elle propose que le droit à la liberté cognitive soit reconnu comme faisant partie des droits de l'homme universels.

Dans les écrits ésotériques, on lit toujours qu'il est important de faire attention à nos pensées, car ce sont des énergies qui agissent. Les personnes sensibles ont toujours été capables de voir les formes-pensées, mais grâce aux nouvelles technologies, il est de plus en plus possible pour tout le monde non seulement de croire à cette affirmation, mais aussi de voir par soi-même comment des effets peuvent être produits par le biais de la puissance de la pensée. Nous connaissons tous le succès des implants qui permettent aux personnes paralysées de contrôler des appareils par la pensée.

La machine en tant qu'être humain

L'humanité a fait de grands progrès dans son développement et montre une tendance à vivre davantage dans le domaine mental de la conscience, c'est pourquoi l'intelligence des machines est également au centre de l'intérêt. Des applications telles que ChatGPT ont contribué à faire connaître au plus grand nombre les progrès réalisés dans ce domaine.

Grâce à l'utilisation de modèles de langage profond, les ordinateurs apprennent à mener des conversations qu'il est de plus en plus difficile de distinguer d'une communication avec un être humain. L'ordinateur ne comprend pas réellement ce qui est dit, mais des modèles mathématiques sont utilisés pour calculer quel mot est statistiquement le plus susceptible de suivre. Alors qu'au départ, seuls 9 mots pouvaient être utilisés pour le calcul, il en existe aujourd'hui 30 000, ce qui a conduit à une communication personnelle perçue, et de nombreuses personnes ont ainsi des conversations régulières avec leurs chatbots. Grâce à la qualité des réponses automatiques déjà obtenues, de telles relations peuvent devenir très réelles pour les utilisateurs, et l'application Replika, par exemple, est déjà utilisée par de nombreuses personnes comme ami, partenaire ou conseiller. Les pensées et les émotions sont des flux d'énergie et la science est donc convaincue que ce n'est qu'une question de temps avant que ces flux puissent être décodés et formulés en instructions et en processus de telle sorte que nous aurons des ordinateurs dotés de la même intelligence qu'un être humain.

La question de savoir ce qu'est la conscience est expliquée dans la science fonctionnelle de telle manière qu'il s'agit uniquement de la synthèse des informations qui sont absorbées, traitées et évaluées afin de se comporter d'une manière telle qu'elle puisse exister en tant qu'entité. Il s'agit d'une vision très fonctionnelle des choses. Elle ne tient pas compte du fait que les gens ont des visions, c'est-à-dire des impressions provenant de niveaux supérieurs, et qu'ils utilisent leur intelligence pour les concrétiser. Dans les ordinateurs, en revanche, toutes les connaissances existantes sont stockées et ne sont réassemblées que par des modèles informatiques. Ici, l'accès à une source supérieure n'existe pas.

La morale

Les développements technologiques ont progressé à un point tel qu'ils ne touchent plus seulement l'individu, mais ont des effets considérables sur la société dans son ensemble. La

science en est consciente et c'est pourquoi d'innombrables comités d'éthique ont été créés dans le monde entier pour traiter les différents aspects des nouvelles technologies. En suivant les explications des scientifiques, nous pouvons sentir l'enthousiasme avec lequel ils parlent de ces développements. Ils nous montrent le potentiel qu'ils veulent mettre en œuvre pour aider et faire progresser l'humanité. Ils sont animés d'une bonne volonté qui les pousse à faire leur part pour améliorer les conditions de vie. Leurs présentations sont fascinantes et tentantes.

La peur du nouveau conduit à la pétrification. Garder tout à l'identique, c'est tout figer. La graine de l'esprit a besoin de liberté pour s'exprimer et commence à se rebeller lorsqu'elle est emprisonnée par des règles artificielles créées par la peur et conçues pour que tout reste comme avant. L'évolution va de l'avant. De nouveaux développements sont nécessaires. Et pourtant, vouloir aider l'humanité par le biais de réalisations techniques est un véritable parcours du combattant. Il est si facile de se laisser entraîner dans des spirales diaboliques et de s'enliser dans les méandres de la technologie. En raison de la fragmentation du monde complexe, la vision d'ensemble est perdue et nous aboutissons souvent à des pseudo-solutions qui vont à l'encontre de l'intention réelle.

C'est également ce que nous lisons dans les livres d'Alice Bailey : *« Les forces du matérialisme se déversent dans les trois mondes et sont l'antithèse des forces de la Loge Blanche... La tâche de ces forces est d'entretenir la vie de la forme et de mettre en œuvre des méthodes et des buts qui sont inhérents aux processus de la manifestation. »*¹⁶

*« Les valeurs matérielles exercent une attraction inquiétante... Cette "attraction" est considérée ésotériquement comme mauvaise parce qu'elle incarne le principe de l'emprisonnement et qu'elle a, depuis des temps immémoriaux, accaparé l'attention de l'être humain, à l'exclusion de toutes les valeurs véritables. »*¹⁷

*« L'homme en est maintenant au point où le principe d'intelligence est si fortement éveillé en lui que rien ne peut arrêter son progrès quant aux connaissances dont il ferait un emploi mauvais ou dangereux, qu'il appliquerait égoïstement, si rien n'était fait pour l'arrêter et le protéger contre lui-même ; ceci au prix si il le faut d'une douleur temporaire. Il lui faut apprendre à réagir à un sens des valeurs plus élevé et meilleur. »*¹⁸

Surtout à notre époque où de nombreuses images montrent des possibilités alléchantes, il est important de développer la discrimination afin de pouvoir distinguer le réel de l'irréel. Nous rencontrons partout des illusions et des manipulations. Il est en effet fascinant de voir quelles sont les possibilités techniques disponibles. Les exemples cités montrent à quel point il est difficile de décider ce qui est moralement justifié et ce qui ne l'est pas. La science n'est pas la vérité, mais plutôt une structuration de la connaissance, et la connaissance se trouve toujours dans le domaine où l'on cherche. La science n'est pas non plus indépendante. Comme toute chose, elle fait partie du système et est donc prise dans un réseau d'obligations, de responsabilités et d'intérêts. Il est donc nécessaire d'avoir un large débat sur la direction que nous voulons prendre en tant que communauté. Les discussions éthiques menées par la science sont très approfondies et l'on s'efforce de prévoir et d'évaluer tous les effets possibles, mais les opinions exprimées et les effets sur lesquels l'attention est attirée dépendent toujours de la vision du monde de chacun. Étant donné que la vision du monde qui prévaut est matérialiste, la moralité seule ne nous mènera nulle part, car toute logique d'argumentation s'inscrit dans cette vision du monde et y cherche la légitimation morale de ses actions.

La forme extérieure, le corps, doit être considérée pour ce qu'elle est, un moyen pour atteindre une fin, mais pas une fin en soi. Nous devons utiliser la forme pour exprimer la nature divine. Nous avons fait de grands progrès dans le domaine de la science, mais nous agissons toujours sur le plan physique, un plan que nous devons dépasser si nous voulons vraiment réaliser

¹⁶ Alice A. Bailey, *Extériorisation de la Hiérarchie*, p. 74

¹⁷ Idem. p. 581

¹⁸ Alice A. Bailey, *Education dans le Nouvel Age*, p. 117

notre potentiel intérieur. À une époque de transformation, c'est donc plutôt la vision du monde qui doit être transformée, c'est-à-dire que nous devons intégrer l'idée du monde spirituel dans notre vision et donc dans les discussions.

* * *

[Introduction en français] **Emmanuel Ransford** (France) est épistémologue, chercheur indépendant spécialisé en physique quantique et conférencier. Après des études scientifiques et un diplôme d'ingénieur et de statisticien, Emmanuel s'est tourné vers la physique quantique. Il a été fasciné par les questions fondamentales qu'elle soulève. Il a écrit plusieurs ouvrages en français et en anglais : <https://galileocommission.org/category/authors/emmanuel-ransford>

SCIENCE ET TECHNOLOGIE : REMETTRE L'HOMME AU CENTRE

(en français)

Emmanuel Ransford

RÉSUMÉ

Le progrès des sciences et des techniques nous apporte des bienfaits dans tous les domaines, et fait honneur à l'ingéniosité humaine. Il fait avancer la civilisation. Grâce à lui, l'homme acquiert une puissance sans précédent qui, s'il l'utilise à bon escient, renforce ses capacités à construire un monde meilleur. En parallèle, cette puissance accroît son pouvoir de nuisance et de destruction. Elle comporte aussi d'inévitables effets « systémiques » qui ont leur logique propre, une logique qui souvent nous échappe et les rend difficiles à pressentir, à analyser et à anticiper. Certains d'entre eux sont préjudiciables à terme. J'en donnerai plusieurs exemples. En nous inspirant d'une réflexion éthique et lucide ô combien nécessaire, en nous laissant guider par elle et en remettant l'homme au centre, nous pourrions lutter contre ces maux de civilisation. Il y a urgence à le faire, si nous voulons que l'humanité ait un avenir de paix, un avenir fraternel et positif digne de ce qu'il y a de plus noble en elle... J'ajoute que les mesures à prendre sont parfois extrêmement simples. Par exemple, j'ai toujours pensé qu'un traité international devrait obliger tous les fabricants de mines à faire en sorte qu'elles s'auto-neutralisent au bout de 5 ans par exemple, pour éviter qu'elles explosent longtemps après la fin du conflit qui a motivé leur installation, tuant ou mutilant les enfants qui, innocemment, jouaient là.

Bonjour à toutes et à tous,

En notre époque troublée, remettre l'homme au centre du projet de civilisation n'est pas une fantaisie ni un luxe inutile. C'est primordial si nous voulons construire un futur collectif positif et maîtrisé, à la fois prospère et durable. Voici un petit tour d'horizon, et quelques réflexions, pour appuyer ce point de vue.

Science et techniques : bienfaits et zones d'ombre

Nous disposons aujourd'hui de véritables merveilles technologiques. Nous avons internet, l'ordinateur et le smartphone, comme jadis nous avions la « fée électricité » qui améliora profondément nos vies. Les technologies actuelles donnent raison au futurologue Arthur C. Clarke, qui observait : « Il est très difficile aujourd'hui de faire la distinction entre la technologie et la magie, et la magie n'a pas de limite. » Mais toute pièce a deux faces. La face qui brille apporte ses bienfaits, tandis que l'autre peut se révéler dangereuse. C'est pourquoi

une réflexion lucide et approfondie sur le progrès « techno-scientifique » est nécessaire. Une telle réflexion n'est pas facile, d'autant plus que les évolutions techniques, souvent complexes, évoluent très rapidement et de façon parfois imprévisible.

J'évoque à présent quatre grands domaines où le progrès des savoirs et des techniques se montre très impactant pour nos vies. Ils sont : la physique, la chimie, les sciences biologiques et médicales, et enfin, l'intelligence artificielle.

- La physique permet de comprendre et d'explorer l'univers. Elle permet même d'envoyer des objets et des humains sur la Lune. Nos plus grandes merveilles technologiques reposent sur la physique quantique ; et la découverte, par Albert Einstein, de l'équivalence entre matière et énergie ($E = mc^2$) a notamment permis les centrales nucléaires et l'imagerie médicale. Mais ces acquis ont fait exploser nos capacités de destruction, et nos armes nucléaires peuvent détruire l'humanité en appuyant sur un bouton... Moins grave mais plus présente au quotidien, la pollution électromagnétique sans précédent qui nous entoure peut inquiéter, car nous ignorons ses effets à long terme sur la santé.
- La chimie a révolutionné notre quotidien. Nous lui devons les plastiques, si polyvalents et si utiles qu'ils sont omniprésents. Mais les produits chimiques perturbent et polluent l'environnement. C'est d'autant plus préoccupant que beaucoup d'entre eux, dont les plastiques, ne sont pas biodégradables. Ceux qui sont à usage domestique présentent un risque pour la santé publique, en raison notamment des substances cancérigènes (les aldéhydes des produits d'entretien, etc.).
- La biologie et la médecine, jointes à l'hygiène, ont considérablement amélioré la condition humaine. La baisse spectaculaire de la mortalité infantile et l'augmentation de la longévité en témoignent. Il est même envisageable, aujourd'hui, d'éliminer certaines maladies génétiques grâce à une technique nommée CRISPR [= clustered regularly interspaced short palindromic repeats], qui permet d'insérer des bribes d'ADN dans un génome. Mais la technique CRISPR comporte des risques de dérapage. Elle permet de produire des enfants « sur mesure », c'est-à-dire dotés de traits spécifiques ! Un encadrement éthique est clairement nécessaire. Par ailleurs, la pratique médicale a favorisé l'émergence de souches bactériennes résistantes aux antibiotiques (« antibiorésistance »), qui sont une grande menace sanitaire.
- Le monde du virtuel et de l'intelligence artificielle est magique, au sens d'Arthur C. Clarke. Il comprend internet, les réseaux sociaux, l'IA générative, les chatbots et autres Chat GPT. Mais le monde du virtuel, qui envahit notre quotidien, menace de nombreux emplois en rendant certaines professions inutiles. Il pénètre irrésistiblement dans nos vies privées—qui sont de moins en moins privées—et menace nos libertés. Il offre aux régimes dictatoriaux de grandes possibilités de contrôle de leurs populations. Ce monde permet aussi, comme jamais auparavant, de créer et diffuser des fake news étayées par des documents artificiels (photos, vidéos...) totalement crédibles. Son potentiel de nuisance est immense !

Ce bref survol montre combien la science et les techniques sont comme la langue d'Ésope, qui voyait en elle « *la meilleure et la pire des choses* ». Tout dépend de l'usage qui en est fait, et c'est pourquoi il est essentiel de remettre l'homme au centre du projet de civilisation, pour que science et techniques soient mises au service de son bien-être et de son avenir.

Les enjeux invisibles (et systémiques) du long terme

Les difficultés rencontrées lorsqu'il s'agit d'enrayer la crise écologique qui s'annonce—le dérèglement climatique, l'élévation du niveau des océans, les pollutions, la chute de la biodiversité, etc.—montrent combien nous peinons à répondre aux défis qui se présentent, même s'ils sont connus. Trop souvent, nous réagissons trop tard, quand le défi a eu le temps de prendre des proportions dramatiques. Ou alors, certaines de nos bonnes intentions se révèlent avoir des conséquences néfastes, pour cause de connaissance insuffisante du contexte. Un épisode historique—un parmi tant d'autres, dans l'histoire humaine—illustre cela. En 1958, lors du Grand Bond en Avant de la Chine de Mao Tsé-toung (ou de Mao Zedong), le pouvoir central décida qu'il fallait exterminer les moineaux, parce qu'ils mangent le grain des récoltes. Les paysans furent récompensés pour les tuer, à la suite de quoi ils détruisirent leurs nids, les prirent dans des filets et firent du bruit pour les empêcher de se poser où que ce soit. Rapidement, leur nombre diminua fortement... mais leur massacre contribua à la grande famine qui, en 1960, tua 20 millions de personnes. Pourquoi cela ? C'est parce qu'on avait oublié que les moineaux mangent aussi les insectes qui dévoraient les récoltes.

Cet exemple illustre l'importance cruciale du mode de pensée systémique, qui prend en compte tous les facteurs et anticipe leurs conséquences probables, afin d'en atténuer les éventuels méfaits. Ensuite, le passage de la réflexion à l'action ajoute ses écueils. Il y a notamment ce qui concerne la sphère du politique. A ce propos, Jean-Claude Juncker, alors président de la Commission Européenne, notait ceci : « Nous savons tous ce qu'il faut faire, mais nous ignorons juste comment être réélus après l'avoir fait. »

Notre époque compte deux défis systémiques majeurs. L'un est écologique, l'autre est démographique. Le premier concerne les déséquilibres engendrés ou aggravés par l'activité humaine : le changement climatique, l'élévation du niveau des mers, la perte de biodiversité, les pollutions, etc. Le second est double. Il y a d'une part l'explosion démographique dont on parle tant, et qui d'ailleurs se ralentit au fil du temps. Il y a d'autre part la dénatalité généralisée des pays industrialisés. Ce contraste oppose le dynamisme démographique enviables des pays pauvres à la dénatalité généralisée des pays riches. C'est l'inverse de ce que Malthus prévoyait ! La dénatalité retiendra plus particulièrement mon attention, car on en parle peu dans les media, et parce qu'elle montre combien la civilisation moderne est en crise. Cette crise est profonde. Ses effets décalés compromettent l'avenir. Elle résulte au moins en partie, je crois, du fait que, éblouis par nos prouesses et nos gadgets technologiques, nous en avons oublié l'essentiel : l'homme lui-même.

Une urgence : replacer l'homme au centre...

Comme annoncé, je mets ici le projecteur sur la dénatalité que l'on tait largement, comme si elle était un sujet tabou. Il contraste avec le dynamisme démographique de l'Afrique, qui est tel aujourd'hui que d'après les projections des Nations Unies, sa population devrait doubler dans les 35 prochaines années. En soi cette augmentation est positive, mais sa grande rapidité pose problème. Elle risque d'accroître la malnutrition et les difficultés économiques, qui sont des sources éventuelles de conflits... En revanche, les pays dits développés ont en commun une mauvaise « santé démographique », qui suscite l'indifférence générale.

Ainsi, le Japon verra d'ici 2060 sa population diminuer d'un tiers probablement. Elle comprendra alors 40 % de personnes âgées de 65 ans et plus. Dans ces conditions, le dynamisme économique n'est plus possible. Autre exemple, les femmes italiennes ont aujourd'hui 1,39 enfants en moyenne, alors qu'il en faut 2,1 pour renouveler, c'est-à-dire tout juste maintenir, la population. Depuis 2014, l'Italie a enregistré moins de naissances que depuis 1861, date d'instauration de son ancienne monarchie constitutionnelle. Cette tendance universelle, largement confirmée statistiquement, du lien inverse entre prospérité et dénatalité

est encore illustrée par le fait que la chute de 27% du nombre de naissances aux Etats-Unis entre 1957 et 1973, alors que l'économie prospérait. Le remède est pourtant très simple : c'est le troisième enfant par femme qui permet de juguler la dénatalité !

Des solutions existent pour redresser les déséquilibres démographiques en cours—sans oublier les enjeux écologiques, qui sont très préoccupants aujourd'hui—avant que leurs effets négatifs ne deviennent irréparables. Ces solutions, pour être efficaces, doivent reposer sur un large consensus populaire. Un point essentiel est qu'en remettant l'homme et les valeurs de vie au centre du projet de civilisation, on parviendra à concilier prospérité économique et santé démographique. C'est en tout cas ce que j'espère, et ce que je crois. Remettre l'homme au centre, c'est aussi raviver et renforcer le lien social, car aujourd'hui, le désir de vivre ensemble est affaibli. Le lien social est malade. Les réseaux sociaux l'ont dénaturé, en le rendant virtuel. Il ne nourrit plus les individus comme il le fait dans des sociétés traditionnelles.

Conclusion

Les raisons de croire que l'homme a un futur plein d'avenir sont nombreuses, ne serait-ce que parce que l'humanité regorge de talents, de ressources et de créativité. Mais des nuages s'accumulent sur notre futur, et pour les dissiper nous devons en saisir les enjeux. Nous devons réaffirmer et cultiver les valeurs humanistes de fraternité, de solidarité et de tolérance. Oublier ces valeurs pour acquérir davantage de profit, à court terme, c'est œuvrer contre l'intérêt commun. C'est compromettre notre avenir collectif, et perdre beaucoup... Merci pour votre attention.

* * *

[Introduction en français] **Frédérique and Patrice Brasseur** Inspirés par les travaux d'Alice Bailey, l'Agni Yoga et leur propre quête intérieure, ils proposent des enseignements sous forme de textes, de conférences et de stages spécifiques. Désireux de révéler l'essence de l'existence, le subtil qui se cache derrière tout ce qui est manifesté, leur travail soutient ceux qui souhaitent voir au-delà du visible, écouter ce qui est encore imperceptible, identifier et comprendre les énergies qui nous guident, les accueillir et aller dans le sens de leur flux pour favoriser l'avènement du bien commun <https://www.editionssolidair.com/> | www.psychosophie.com

SCIENCES, TECHNIQUES ET CONSCIENCE

(français)

Frédérique et Patrice Brasseur

Introduction

Bonjour à toutes et à tous.

Lorsqu'on évoque *une direction morale pour la science et la technologie*, on pense à Rabelais qui déjà à la fin du 15^e siècle, écrivait dans son Gargantua : "*Science sans conscience n'est que ruine de l'âme*". Cette phrase est souvent citée, mais souvent sans prendre en compte que les mots portent des réalités différentes, selon les époques et les contextes dans lesquels ils s'insèrent.

Remise dans l'esprit de la langue de l'époque, cette citation se traduirait aujourd'hui par "savoir sans comprendre ruine l'entendement". C'est aussi intéressant, bien que l'on soit très loin aujourd'hui de la signification initiale. Mais ainsi détournée de son sens originel, elle a eu le mérite de questionner clairement au cours des siècles les rapports entre science, technologie et morale ; entre science, technologie et conscience.

Les progrès technologiques, notamment dans le domaine de l'armement ou de la génétique, questionnent le bien-fondé de leur mise en œuvre ; la bombe atomique ou d'autres technologies pointues révèlent-elles un manque de conscience ? L'humanité n'est-elle pas prise au piège de ses créations ? Le scientifiquement possible doit-il être systématiquement tenté ? Si quelque chose est envisageable techniquement, faut-il obligatoirement le créer ? Voilà des questions de conscience, des questions d'éthique, qui traversent les individus, les groupes et la société.

L'interprétation moderne de la phrase de Rabelais laisse entendre qu'il y a danger à ce que les sciences et techniques se développent en dehors de toute conscience spirituelle ou humaniste. Mais c'est passer à côté d'un point essentiel, à savoir qu'il ne peut y avoir de science sans conscience, puisque rien n'existe dans l'univers sans la conscience qui est un préalable à l'existence. C'est la conscience, c'est l'âme qui crée la forme et non pas la forme qui crée l'âme. Le problème ne réside donc pas dans l'existence d'une science et d'une technique qui ne seraient pas sous-tendues par une conscience ; le problème se situe dans la nature des états de conscience qui président aux sciences et techniques à tel ou tel moment de l'histoire humaine. En effet au cours de son involution et de son évolution, l'humanité passe par différents états de conscience qui sont autant d'étapes qui mènent de la conscience de masse à la conscience globale.

Lorsqu'on met en parallèle l'histoire des sciences et celle de la conscience, on constate à quel point chaque découverte est issue d'un état de conscience. Autrefois lorsque l'humanité était globalement en conscience de masse, les inventions, la technologie d'alors, même si elles étaient le fruit d'individus plus avancés, servaient l'ensemble de la

communauté et s'attachaient essentiellement à la satisfaction des besoins premiers, de l'agriculture, de la transformation des produits alimentaires, et des déplacements.

Lorsqu'à partir du 18^e siècle une partie de l'humanité est passée progressivement en conscience individuelle avec ses corollaires de séparativité et d'égoïsme, les sciences et techniques nées de cette conscience individuelle ont cherché essentiellement à la satisfaire, ainsi que l'exige le règne de l'individualisme ! Et c'est là que se trouve le nœud du problème. Car depuis, nous assistons à l'émergence de sciences et techniques au service des désirs d'une population essentiellement en conscience individuelle, et non comme certains le croient, à l'émergence de sciences et de techniques coupées de toute conscience. Même lorsque certaines techniques, comme Internet, témoignent d'un état de conscience d'interdépendance, elles ont été récupérées et utilisées par beaucoup de façon très individualiste ; l'utilisation actuelle des réseaux sociaux en est un exemple criant.

Si dans les pays occidentaux des comités d'éthique ont vu le jour pour éviter certaines dérives, il est cependant vain d'espérer qu'un code moral puisse venir à bout de toutes les utilisations individualistes, malveillantes ou frauduleuses de la technologie. La seule solution réside dans le changement des consciences, dans l'accompagnement et l'éducation à la conscience de l'autre et du bien commun. C'est en passant à un état de conscience ouvert sur l'humanité et les autres règnes que nous assisterons à une mutation complète d'une certaine recherche scientifique, de ses applications et surtout de ses utilisations.

Période de transition de la conscience

En effet, nous constatons aujourd'hui de grandes disparités de conscience au sein de l'humanité. Une majorité est encore en conscience de masse ; une part importante de la société ayant eu accès à l'instruction est passée en conscience individuelle, et un nombre croissant d'individus et de groupes vont au-delà de cette conscience en développant la conscience de l'autre assortie d'une aspiration profonde à la coopération et à la Bonne Volonté Mondiale.

Dans chaque pays, tous les niveaux de conscience coexistent, mais c'est l'état de conscience majoritaire ayant cours dans un pays particulier qui détermine ses choix politiques, économiques et sociétaux. Ainsi, si dans une société majoritairement en conscience individuelle, de nombreuses personnes en conscience plus avancée prônent des idées à valeur d'ensemble, celles-ci resteront lettre morte, car elles ne trouveront que peu ou pas d'échos au sein de cette société individualiste. C'est la raison pour laquelle les idées progressistes ne prennent véritablement corps que lorsqu'un nombre suffisant de personnes se trouve en phase avec l'état de conscience des individus par lesquels se relaient ces idées.

Le domaine de la science nous en fournit un exemple. Certains scientifiques partagent déjà un état de conscience globale, ce qui leur permet d'aborder leur discipline non plus d'un point de vue séparatiste, mais d'un point de vue inter-relié. C'est ainsi que depuis le début du 20^e siècle, quelques esprits éclairés ont donné naissance à la science de l'énergie qu'est la physique quantique. C'est fondamental, car nous n'imaginons pas à quel point les découvertes de la physique quantique ont bouleversé notre quotidien.

La fabrication de la plupart des objets que nous utilisons provient des applications techniques de cette science des particules. Et c'est particulièrement vrai en ce qui concerne les objets connectés que sont les ordinateurs, les téléphones, internet, etc. qui

se servent de microprocesseurs directement issus de la recherche en physique quantique. Grâce à ses multiples applications, cette physique est en train d'abolir des frontières, car les communications transcendent les distances géographiques et nous relient indépendamment de nos lieux d'implantation.

Évidemment, nous pouvons déplorer que la physique quantique née d'un état de conscience global donne naissance à des techniques utilisées majoritairement par des individus en conscience individuelle pour qui le « moi d'abord » prime sur toute autre priorité, mais c'est un passage obligé ! Nous devons réaliser qu'une technique n'est en soi ni bonne ni mauvaise ; et bien qu'elle résulte de l'état de conscience de son concepteur, une fois conçue, elle n'appartient pas à un état de conscience particulier.

C'est l'usage qu'en font les utilisateurs qui témoigne de l'âge de conscience dominant des individus et des sociétés. En effet, on ne peut pas condamner les recherches sur l'atome sous prétexte qu'une utilisation de ces recherches a conduit à Hiroshima ou à Tchernobyl. On ne peut pas condamner Internet parce que ça permet à des sites pédophiles de se développer ; on ne peut pas bannir les smartphones, à cause de leur utilisation addictive par certains. Toutes ces découvertes mises au service du bien commun sont des tremplins pour construire de plus justes relations entre tous, mais l'esprit avec lequel elles sont maniées peut conduire au meilleur comme au pire !

Quand on fait le rapport entre science et conscience globale, on voit que la physique quantique, science réputée incompréhensible, a pourtant commencé à retenir l'attention de tous ceux qui de près ou de loin réagissent aux appels de la conscience d'ensemble, car il y est question d'un monde d'énergie, d'un monde où la conscience interagit avec l'expérience, d'un monde qui parle d'inséparabilité, notions chères à leurs intimes convictions. Dans cet état d'esprit, science et conscience se rejoignent et les mondes que chacune décrit en empruntant préférentiellement les voies intérieures ou les voies extérieures, se complètent mutuellement. Il n'y a qu'à prendre l'exemple de l'apparition synchrone de la physique quantique et de la science des 7 rayons. L'une affirme que tout est énergie et l'autre que cette énergie est l'expression de 7 qualités fondamentales.

Ainsi les concepts qualitatifs d'unité, d'amour, de volonté de bien et les notions scientifiques de non-séparativité, de solidarité intrinsèque et structurelle de l'univers vont de pair et quand cette approche à la fois subjective et objective sera une réalité pour un nombre suffisant d'individus, nous verrons poindre progressivement une nouvelle civilisation, tant psychologique que technologique.

Actuellement nous sommes dans une importante période de transition entre plusieurs états de conscience ; nous assistons au passage de la conscience purement individuelle qui aboutit à utiliser tous les savoirs de certaines sciences et tous les pouvoirs de la technologie pour satisfaire les demandes personnelles, à une conscience plus globale, respectueuse de tous les règnes de la nature qui nourrit certaines sciences fondamentales et donnent naissance à de nouvelles technologies respectueuses de tous, amenant une plus grande coopération entre les êtres et de plus justes relations sur Terre. Nous voyons déjà apparaître quelques-unes de ces nouvelles approches, dans le domaine des médecines naturelles, de l'agriculture, de l'économie, avec des approches holistiques dans chacun de ces domaines, etc.

Dans cette période de transition, nous voyons donc à la fois les dégâts occasionnés par une utilisation purement égoïste de tout ce que permettent les technologies modernes,

et une sobriété qui ne renie pas la technologie, mais la met au service du bien commun et cherche à promouvoir où que ce soit les notions de respect et de partage.

N'ayons pas peur

Ce constat ne doit pas nous effrayer. N'ayons donc pas peur du tableau affligeant que nous présente le monde actuellement, ou de ce qui va advenir demain, car tout est enseignement et permet à terme de faire évoluer les consciences vers de plus justes relations. Si aujourd'hui, nous pouvons nous inquiéter des nombreuses 'fake news' qui circulent et s'accroissent sur le Net, si les manipulations de l'information, de l'image et du son ne cessent de croître, elles conduisent inévitablement l'humanité à devoir développer le discernement mental; c'est une formidable avancée qui se dessine et permettra de quitter le monde du "*j'aime-j'aime pas*" cher à l'émotionnel. Cela va obliger l'humanité à réfléchir de plus en plus, ce qui entraînera une diminution des réactivités en chaîne qui enveniment trop souvent les rapports humains.

De la même façon, l'avènement de Chat GPT, ce formidable programme capable d'élaborer des articles ou des essais en puisant dans tous les savoirs répertoriés du monde, en plongeant dans la mémoire des connaissances acquises par l'humanité n'est pas à craindre; c'est un outil intelligent, performant, un compilateur hors pair qui va pouvoir être utilisé par l'humanité, mais il ne pourra jamais rien inventer de nouveau, car il ne pense pas.

Alice Bailey a dit que "*le problème de l'humanité ce n'est pas qu'elle pense mal, c'est qu'elle ne pense pas*". Nous voilà donc vraiment confrontés à la nécessité de comprendre ce que penser veut dire. C'est ainsi que nous allons devoir progressivement faire la différence entre les capacités de compilation du savoir dont est capable Chat GPT, et le véritable pouvoir de penser par soi-même.

Nous pourrions multiplier les exemples de ce qui nous apparaît comme les dangers dus aux progrès de la science et des techniques appliquées dans l'existence par un nombre croissant d'individus. D'accord! Si nous ne nous arrêtons qu'au constat, qu'à l'apparence factuelle et événementielle de notre civilisation, il y a de quoi s'inquiéter. Mais si nous regardons ce qui se passe du point de vue de la conscience, nous réalisons combien nous apprenons et combien nous évoluons.

Nos craintes résident dans notre absence de vision; Alice Bailey nous dit que l'humanité doit apprendre à penser, et devenir mentale, mais elle insiste aussi sur le fait qu'elle doit cependant comprendre *qu'elle n'est pas libre dans le domaine des idées*. Cela semble paradoxal, mais là encore, cela nous oblige à aller au-delà de l'apparence. En effet, les grandes consciences qui guident l'humanité ne mettent à la disposition sur le plan mental universel que les idées qui ne comportent pas de danger majeur. Ces idées sont en syntonie vibratoires avec ce que les hommes et les femmes les plus éclairés sont en capacité de saisir, eu égard à leur âge de conscience, pour permettre l'évolution de l'ensemble de l'humanité. C'est pourquoi toutes les idées ne sont pas disponibles sur le mental abstrait; seules celles qui s'accordent à la nature vibratoire du monde d'aujourd'hui y sont déposées, car il importe que celles-ci correspondent aux prochains pas que l'humanité doit réaliser. Toutes les idées ne sont pas disponibles, car l'humanité n'est pas en état d'en faire usage.

C'est donc à mesure que la conscience progresse que la science avance. Il n'y a donc pas de rupture trop importante à craindre entre certaines idées qui pourraient surgir et la capacité de l'humanité à les gérer. En effet, un trop grand écart entre des principes abstraits et les capacités humaines conduirait à des attitudes anti-évolutives.

Idées nouvelles à venir

Or dans le processus évolutif, tout est merveilleusement bien agencé, malgré l'ensemble des tsunamis qui peuvent affecter les mondes formels. De fait à mesure que l'humanité développe le mental, à mesure qu'elle progresse et se rapproche de la perception consciente de l'âme, à mesure qu'elle réalise qu'elle n'est là qu'en tant qu'outil créateur au service de l'âme, la science va pénétrer, découvrir et comprendre le monde du point de vue intérieur de l'existence. Les lois fondamentales vont alors s'inscrire dans un contexte de conscience. Si aujourd'hui la science paraît savante, demain elle sera vibrante de vérité pour le plus grand nombre.

L'avion, la voiture, les téléphones portables, le cinéma étaient inimaginables il y a cinq siècles; ils auraient été perçus comme des expressions magiques, voire démoniaques; cela nous éclaire sur l'incrédulité que nous pourrions avoir vis-à-vis des sciences et techniques qui apparaîtront dans 500 ans, parce que nous n'avons pas l'état de conscience nécessaire pour pénétrer les lois qui seront révélées alors. C'est pourquoi, conscients que les découvertes scientifiques suivent le chemin de conscience qui les précède, certains chercheurs, certains hommes et femmes de bonne volonté invitent leurs congénères à vivre consciemment l'interdépendance et à créer des champs d'harmonie et de paix afin d'instaurer des conditions propices à d'autres découvertes.

Ces découvertes dans un avenir proche vont permettre l'accès à l'énergie libre, ce qui sera une véritable révolution quant à toutes les applications qui suivront; de même, des recherches autour de la maîtrise de la force de la gravitation ouvrent sur un champ de possibles inouï qui déboucherait sur de nouveaux modes de déplacement respectueux de la Terre et de tous les Terriens.

Mais il faut pour cela que la conscience des hommes soit suffisamment collective et que bon nombre d'individus acceptent de renoncer à leur profit personnel pour œuvrer au bien de tous. On n'y est pas encore en, mais l'évolution des consciences poursuit imperturbablement sa route. Dans quelques siècles, la compréhension des lois intérieures de la Vie, associée à la conscience d'ensemble des humains d'alors, permettra d'utiliser la musique pour manipuler la matière, pour construire ou détruire les formes au moyen du son et la lévitation deviendra une pratique courante. Cela sera possible, car l'humanité pour une large part aura troqué l'égoïsme de la conscience individuelle pour une conscience de partage instaurant de justes relations.

L'importance de l'éducation

Notre société est donc en mutation, et ce n'est pas en forgeant de nouveaux codes moraux pour encadrer les sciences fondamentales et les sciences appliquées que nous irons vers un monde de plus justes relations. Non, c'est en éduquant les consciences à une inclusivité croissante que nous y parviendrons! La sage utilisation ou non des sciences et techniques dépend de notre intention et de notre motivation initiale, et il nous revient de poser systématiquement la question: quelle intention servent les techniques dérivées des découvertes scientifiques? L'éducation des consciences passe par deux points essentiels à enseigner, à diffuser, et à mettre en œuvre, partout où cela s'avère possible.

Le premier point consiste à réaliser que ce sont les divers états de conscience des individus et des peuples qui sont à l'origine de tout ce qu'ils vivent, de leur culture, de leur civilisation, et de tous les événements, bons ou mauvais qui adviennent. Sans cette compréhension, la responsabilité humaine ne peut s'engager consciemment dans le changement pour le mieux commun.

Accuser les scientifiques de jouer avec le feu, les grosses entreprises de produire tout et n'importe quoi en toute irresponsabilité, les gouvernements de ne rien faire pour légiférer sur ce que nous estimons juste, c'est maintenir l'illusion d'une séparation entre tous les acteurs de la civilisation et continuer à entretenir l'idée que nous ne sommes pour rien dans l'état du monde. C'est imaginer à tort que nous serions un petit nombre d'êtres conscients dans un océan d'inconscience qui mènerait l'ensemble à sa perte. C'est évidemment un non-sens. Nous sommes tous coresponsables à un niveau ou à un autre de tout ce qui advient, car c'est la conscience de tous qui engendre les mondes dans lesquels nous vivons. S'éduquer à la primauté de la conscience sur les formes, c'est en finir avec les pseudo-solutions concrètes pour mettre toute son attention au pouvoir de la conscience humaine.

Le deuxième point concerne le cadre de cette coresponsabilité. C'est en comprenant que le savoir ésotérique et celui de la physique quantique sont les deux faces d'une même pièce que nous rendrons manifeste pour tous, le fait que l'univers est un processus unifié d'énergies consciences. Sensibiliser à l'existence du corps éthérique planétaire dans lequel chacun évolue, c'est réaliser que nous sommes en permanence interconnectés et que la séparativité est un leurre.

"En Lui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être". Ces mots énoncent une loi fondamentale de la nature : ils rendent compte de l'omniprésence de cette structure nommée éther, d'un océan d'énergies inter-reliées qui dessine, nourrit, donne corps, enserre, relie, maintient en cohérence visible ou invisible toutes les manifestations de la Vie. Le corps éthérique est la trame énergétique de l'univers ; il est l'architecture subtile sur laquelle s'inscrit la manifestation de toute forme, de l'infiniment petit à l'infiniment grand ; le liant universel qui met en relation tout ce qui existe, a existé ou existera. S'éduquer au corps éthérique, c'est pénétrer progressivement dans un monde de non-séparabilité, c'est devenir plus impersonnel pour faire advenir de justes relations.

Conclusion

Ces deux clés de transformation amèneront science, technologie et conscience globale à fonctionner ensemble pour le bien du plus grand nombre. Il est de notre responsabilité d'y participer chaque jour. La science et ses applications dérivent de la conscience, et la façon dont nous l'utilisons dépend de notre âge de conscience ; elle est au service de l'âme en manifestation et ce sont nos évolutions conscientes qui façonnent le visage du monde de demain.

Nous vous remercions.

* * *

VISUALISATION

(en français)

Imaginons que nous marchons sur un chemin qui mène à une roue de feu.

Sur les côtés du chemin se trouve un réseau complexe de câbles électriques qui ressemble à un labyrinthe dans lequel nous pouvons nous perdre si nous manquons de discernement.

Nous gardons le regard fixé sur la roue.

Imaginez devant vous une roue de feu avec sept rayons.

Voyez-la juste devant les yeux.

Ensuite, par un acte d'imagination créatrice, voyez-vous, vous-même, vous tenant au centre, au moyeu de la roue ; considérez que vous êtes vous-même ce moyeu.

De cette position centrale, envoyez les sept jets d'amour vivant qui rayonnent sur le monde.

Ce faisant, vous servez et en même temps vous êtes complètement protégé.

Cet exercice peut devenir instantanément efficace.

Il produit une force protectrice, et en même temps, fait de vous un centre vivant de lumière et d'amour.

INVOCATION

Que les Forces de Lumière apportent l'illumination à l'humanité.

Que l'Esprit de Paix se répande partout.

Que partout les hommes de bonne volonté s'assemblent en un esprit de coopération.

Que le pardon de la part de tous les hommes soit la note-clé de cette époque.

Que la puissance accompagne les efforts des Grands Êtres.

Qu'il en soit ainsi, et aidez-nous à accomplir notre part."

* * *

DISCUSSION EN GROUPES LINGUISTIQUES

(français)

Nous allons maintenant avoir des discussions de groupe dans ce qu'on appelle des « breakout rooms » ou salles de répartition. Vous vous y retrouverez avec un groupe de personnes dont vous partagez la langue (anglais, français, espagnol, italien, allemand, néerlandais ou russe).

Vous serez affecté à une salle de votre langue sur la base de votre nom que vous avez modifié au préalable. Si vous n'avez pas encore modifié votre nom pour indiquer votre préférence linguistique (comme indiqué à la page 4), veuillez le faire maintenant.

Pendant la discussion, nous vous suggérons :

- D'activer votre caméra (sauf si vous préférez ne pas le faire).
- D'activer votre microphone.

Veuillez désigner une personne - en tant que rapporteur. Il n'y aura pas de partage général des idées que les divers groupes ont eu, mais nous vous proposons que vous nous transmettiez un petit résumé (en anglais si possible pour faciliter les traductions) à geneva@lucitrust.org. Nous partagerons par email une compilation d'idées qui nous sont parvenues.

Nous aurons environ une heure de discussions en groupe, après quoi nous reviendrons tous à la réunion principale.

Pour entrer dans une salle de répartition, vous verrez une fenêtre de fonction être créée avec la question suivante :

« Vous avez été affecté à la salle :
Nom de la salle »
Suivi d'un bouton
« Rejoindre la salle de répartition »

Pour vous joindre, veuillez cliquer sur ce bouton.

Pour quitter une salle de répartition :



1. Cliquez sur Quitter la salle répartition.
2. Vous pouvez quitter la salle de discussion et revenir à la session principale de la réunion à tout moment.

Lorsque nous mettrons fin à ces répartitions en petits groupes, vous en êtes informé et vous avez la possibilité de retourner dans la salle principale immédiatement ou de laisser s'écouler 60 secondes.

Nous vous invitons à choisir une (ou maximum deux) sujet de discussion parmi la liste de thèmes suivante - vous pouvez également discuter du thème du forum de Bonne Volonté Mondiale : « La responsabilité Humaine à l'Ère de la Transformation : Forger une Orientation Morale pour la Science et la Technologie »

1. **Peut-on voir une cause spirituelle à l'émergence de l'IA. ?**
2. **Quels pourraient être, selon nous, les piliers d'une utilisation éthique de l'IA. ?**
3. **Devrait-il y avoir des limites et des lignes directrices pour la science et la technologie ?
Si oui, qui devrait les déterminer et comment ?**

* * *



MÉDITATION



En prêtant main forte au nouveau groupe des serviteurs du monde

FUSION DE GROUPE :

Je suis un avec mes frères de groupe et tout ce que j'ai leur appartient.
Puisse l'amour qui est dans mon âme se déverser sur eux.
Puisse la force qui est en moi les élever et les aider.
Puisse les pensées créées par mon âme les atteindre et les encourager.

ALIGNEMENT :

Étendons, mentalement, une ligne d'énergie de lumière vers la Hiérarchie spirituelle, le centre du cœur planétaire, vers le Christ, le « cœur d'amour » au sein de la Hiérarchie, et vers le centre planétaire de la tête, où la Volonté de Dieu est connue.

INTERMEDE SUPERIEUR : Maintenons quelques instants le mental concentré sur le rôle planétaire du nouveau groupe des serviteurs du monde, médiateur entre la Hiérarchie et l'humanité, qui répond aux impressions spirituelles et méditant le Plan de lumière et d'amour pour l'amener à l'existence.

MÉDITATION : Réfléchissons sur la pensée-semence :

« Par l'impression et l'expression de certaines grandes idées, l'humanité doit être portée vers la compréhension des idéaux fondamentaux qui gouverneront le nouvel âge. Telle est la mission principale du Nouveau groupe des serviteurs du monde. »

PRECIPITATION : Visualisons la précipitation de la volonté-de-bien, amour essentiel, du centre où la volonté de Dieu est connue, passant par le cœur planétaire, la Hiérarchie, par le Christ, le nouveau groupe des serviteurs du monde, par les hommes et les femmes de bonne volonté partout dans le monde, et finalement par le cœur et le mental de toute la famille humaine.

INTERMEDE INFERIEUR :

Que la puissance de la Vie Une afflue par le groupe
de tous les vrais serviteurs du monde.

Que l'amour de l'Ame unique caractérise la vie
de tous ceux qui cherchent à aider les Grands Êtres.

Puissé-je remplir mon rôle dans l'œuvre unique,
par l'oubli de moi, l'innocuité et la parole juste.

Considérons le thème du forum mis en œuvre par le moyen de l'énergie de bonne volonté dans
tous les domaines de la vie et les personnes du monde entier.

DISTRIBUTION : En prononçant la Grande Invocation, visualisez l'irradiation de la conscience
humaine par la lumière, l'amour et la puissance.

LA GRANDE INVOCATION

utilisation de la formule adaptée

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée humaine.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur humain.
Puisse Celui qui Vient revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir humain,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race humaine
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance
restaurent le Plan sur la terre.

OM OM OM

*Nous remercions chaleureusement tous nos traducteurs bénévoles sans lesquels
la réalisation de ce document et de cet événement n'auraient pas été possibles.*